



L'équipe de la société Camitec à Signes. PHOTO M.-C. B.

IMPLANTATION L'entreprise de fabrication et installation de menuiseries en aluminium fondée à Marseille en 2005 a choisi la zone d'activités varoise pour accélérer sa croissance.

Camitec investit 2,7 millions à Signes

PAR MARIE-CÉCILE BÉRENGER / MBERENGER@NICEMATIN.FR

C'EST UNE NOUVELLE vie qui commence pour l'entreprise Camitec fondée en 2005 à Marseille par Jérôme Soussan, après une carrière au sein du spécialiste de menuiseries en aluminium Technal, qui lui donne une très bonne connaissance du secteur, de la fabrication à la commercialisation. « Mon père a décidé de devenir fabricant de menuiseries, assemblées et montées sur les chantiers de ses clients », résume Léa Soussan, qui codirige depuis 2021 la société avec son père, principal actionnaire.

À l'étroit dans les locaux dont elle était locataire dans le 13^e arrondissement de Marseille, Camitec, qui fait partie du réseau de fabricants labellisés par Technal, son fournisseur exclusif, s'est offert en fin d'année dernière un tout nouveau site industriel sur la zone d'activités de Signes. « Ici nous avons trois grandes portes, une pour réceptionner les vitrages, une autre pour les profils d'aluminium et une dernière par laquelle les produits finis sont expédiés vers les chantiers », résume la dirigeante, qui a mis à profit sa formation en psychologie clinique pour recruter en vue du déménagement de Marseille à Signes.

Formation en interne

« Nous avons mis en place un partenariat avec l'agence France travail de Six-Fours. Il a fallu trouver des logements à ceux qui venaient des Bouches-du-Rhône », détaille la chef d'entreprise qui a organisé plusieurs « jobs dating », et a privilégié la formation en interne. « Nous misons avant tout sur le savoir-être, je préfère une personne qui

va grandir au sein de l'entreprise plutôt qu'un profil expérimenté qui n'adhère pas au projet ou à la culture d'entreprise. »

Et le projet comprend une partie tech : le logiciel de production « appli design » lancé récemment pour suivre la production de façon digitalisée. « Parmi les recrutements il y a un informaticien en charge du développement de ce logiciel. C'est une gestion zéro papier, nous l'avons fait tester à certains confrères », ajoute Léa Soussan qui voit dans cette nouvelle organisation du travail, un levier de croissance, pour répondre aux besoins d'un portefeuille de quelque 200 clients, dont pas mal de petits artisans, qui misent sur le « sur-mesure », dont Camitec est capable. « 60 % de notre chiffre d'affaires (2 millions d'euros en moyenne) sont générés par des produits haut de gamme. Notre fabrication est semi-industrielle », ajoute la codirigeante.

Camitec répond aussi aux appels d'offres de marchés publics, avec des produits assez techniques, comme des fenêtres anti pince doigt pour les lieux accueillant des enfants, ou des ouvertures à forte performance thermique et acoustique,

des options anti effraction, des digicodes intégrés...

L'investissement dans la nouvelle usine, d'un montant de 2,7 millions d'euros, construite pour coller aux exigences de la chaîne de fabrication, constitue aussi un levier de croissance, puisque la PME forte de 8 salariés n'est plus limitée par l'espace pour faire face à la demande. « Nous avons aussi créé un parcours de formation en interne avec France travail et le logiciel de fabrication a été un outil d'attractivité, estime Léa Soussan, par exemple il permet de gérer de façon efficace, en gagnant du temps le rangement des chutes de coupe ».

Journées portes ouvertes en 2026

« Ici nous avons aussi des possibilités d'extension, et une meilleure qualité de travail avec davantage de luminosité par exemple », ajoute l'entrepreneuse déterminée à communiquer autour de ce nouveau départ pour Camitec, en organisant, notamment, des journées portes ouvertes en 2026 pour les clients de la PME et même les clients

particuliers de ces derniers. « L'usine elle-même est un showroom puisque nous avons installé nos propres produits ! » Avec l'ambition de doper la croissance de l'entreprise, grâce à cette nouvelle implantation.



PHOTO M.-C. B.

Ici nous avons des possibilités d'extension mais aussi davantage de luminosité.

LÉA SOUSSAN
CODIRIGEANTE